

1 - rapports

① Rapport introductif présenté au
Secrétariat de Rédaction de Rouge

DE QUEL SYSTEME DE PRESSE AVONS-NOUS BESOIN ?

Notre presse n'est pas une « presse d'opinion » dans laquelle chaque semaine, une équipe de « spécialistes » donne son point de vue sur la marche du monde (cf. Politique-Hebdo, l'Observateur...).

Elle est une presse militante, c'est-à-dire, avant tout, une arme au service de l'intervention des révolutionnaires, un instrument pour la construction de l'organisation.

C'est dire que sa conception ne s'élabore pas dans l'abstrait, en référence à un modèle idéal a-temporel, mais en fonction des tâches politiques qui sont les nôtres dans la phase actuelle de construction du parti. Le système de presse dont nous avons besoin est fondamentalement déterminé par notre tactique de construction du parti. Cette tactique a été précisée lors du 2ème Congrès et l'est encore dans les textes préparatoires au 3ème. Nous n'y reviendrons donc pas ici. Nous nous bornerons simplement à en souligner les implications pour notre système de presse.

1.- A qui nous adressons-nous ?

Et tout d'abord, quel est notre public. Dans le processus de construction du parti, nous en sommes à la phase d'implantation. Il s'agit de gagner à la politique et à l'organisation marxistes-révolutionnaires des fractions aussi larges que possibles de l'avant-garde ouvrière et de la jeunesse radicalisée. Notre presse constitue un instrument au service de cet objectif.

Cette fonction générale délimite le public auquel nous nous adressons. A l'étape actuelle de notre développement, notre presse n'est pas une presse de masse. Elle ne s'adresse pas au Français moyen (ni même à l'ouvrier moyen). Elle n'est pas non plus une « presse confidentielle » s'adressant au cercle étroit des militants organisés. Elle s'adresse à la « nouvelle extrême-gauche », née de la crise conjointe de l'impérialisme et du stalinisme.

La presse ultra-gauchiste (CdP, etc...) s'adresse essentiellement à la France « sauvage » des jeunes révoltés, des travailleurs immigrés et de tous les marginaux. La presse des sectes trotskystes (LO, Information Ouvrière) s'adresse essentiellement à l'avant-garde ouvrière organisée dans le mouvement ouvrier traditionnel, mais en rupture de fait avec la tactique des directions réformistes.

De notre tactique de construction du parti, il découle que notre presse s'adresse simultanément aux deux composantes principales de la nouvelle extrême-gauche : la jeunesse intellectuelle radicalisée, l'avant-garde ouvrière large.

Le public est beaucoup plus large que la frange des militants révolutionnaires organisés et leurs sympathisants. Il représente des dizaines de milliers de jeunes et de travailleurs.

Notre public, ce sont les manifestants aux obsèques de Pierre Overney.

Tant par son niveau de formation, d'expérience militante, que par ses origines sociale et politique, ce public est très hétérogène. Il compte : 1) les militants et les sympathisants des organisations révolutionnaires ; 2) la jeunesse intellectuelle en voie de radicalisation ; 3) les jeunes travailleurs en révolte, aujourd'hui inorganisés ; 4) les militants ouvriers combattifs (CFDT, CGT, FEN, PCF etc.) en rupture avec la tactique réformiste des appareils.

Les implications de notre tactique de construction du parti nous contraignent à faire un journal qui s'adresse en même temps au lycéen contestataire et au militant cégétiste en désaccord avec la ligne politique de sa confédération. Ce n'est pas facile. Ce n'est pas impossible.

Car par delà sa diversité, le public que nous avons défini se caractérise par l'unité de ses préoccupations : d'un journal révolutionnaire, il attend une analyse politique de l'évolution des luttes de classes en France et dans le monde ; une dénonciation du système capitaliste, sous tous ses aspects ; des informations sur le mouvement ouvrier et révolutionnaire français et international, des consignes d'action et des campagnes centrales.

L'unité de ces centres d'intérêt fonde la possibilité d'un journal unique.

Mais si nous voulons réellement nous adresser à l'ensemble du public ainsi défini, il va de soi que nous devons régler le contenu et le style du journal sur le niveau de réceptivité de l'avant-garde ouvrière large. C'est à travers cette catégorie de lecteurs que nous devons nous adresser à toutes les autres. Car c'est en assumant ses fonctions politiques de dénonciation et d'analyse en des termes accessibles aux travailleurs avancés que « Rouge » parviendra à capter l'intérêt des intellectuels susceptibles d'être gagnés aux positions du marxisme-révolutionnaire.

La réciproque n'est évidemment pas vraie. Jusqu'à présent nous nous adressons encore surtout à l'extrême-gauche organisée, et dans une moindre mesure à la jeunesse intellectuelle. Malgré de réels efforts, nous rédigeons encore pour nos pairs : les militants surpolitisés d'origine étudiante. L'objectif est de faire un journal politique s'adressant aux travailleurs avancés. Ce qui ne veut pas dire un « journal populaire », démagogique et simpliste (CdP). Le problème est moins un problème de contenu que d'expression : il s'agit de bannir le jargon, les dissertations interminables, le style allusif. Il s'agit de savoir intéresser et convaincre des lecteurs qui ne vivent pas dans l'univers surpolitisé des militants professionnels.